

Centre de Recherche Poétique et Histoire Littéraire

Valérie Fasseur
Jean-Yves Casanova

Colloque international
27-28 mars 2008

L'Aquitaine des littératures médiévales (XIe-XIIIe siècles)

Malgré l'extrême mobilité des frontières de l'Aquitaine médiévale, il reste possible de les associer, du XIe au XIIIe siècle, aux possessions du Duc d'Aquitaine, grossièrement limitées par les Pyrénées, la Garonne, l'Auvergne et la Loire.

Les frontières de la notion de « littérature médiévale », on le sait, ne sont pas plus faciles à cerner. Importance de la transmission orale, mouvance des traditions manuscrites, littérarité des textes savants médiévaux et ambiguïté de leurs rapports avec l'univers de la poésie ou de la fiction : autant de questions qu'il ne s'agira pas de résoudre à l'occasion de ce colloque, mais qui se poseront de manière cruciale à la lumière du contexte linguistique et historique de l'Aquitaine à cette époque. Les langues en présence en Aquitaine (latin, occitan, basque et français) ne constituent pas nécessairement un caractère distinctif des productions d'écrits et ne forment peut-être pas une « barrière linguistique » infranchissable par les auteurs médiévaux. Enjeu de pouvoir entre le royaume de France et la couronne d'Angleterre, dominée par les hautes figures de Guillaume IX et de sa petite-fille Aliénor, l'Aquitaine des XIe-XIIIe siècles est propice à la production de troubadours politiquement puissants (Guillaume IX), engagés dans les guerres (Bertran de Born, Cercamon...). La tradition épique française, soit qu'elle puise à la tension belliqueuse qui caractérise l'histoire d'Aquitaine bien avant la guerre de cent ans, soit qu'elle tire parti de la proximité du site de Roncevaux auquel elle doit sa naissance, met souvent en scène des protagonistes aquitains (Geste de Blaye, Huon de Bordeaux, geste des Lorrains...) Si l'explication de la naissance de la tradition épique par les chemins de Saint-Jacques, proposée par Joseph Bédier, ne fait pas l'unanimité, la confluence des voies jacquaires en Aquitaine donne lieu à des récits de voyage (Guide du pèlerin de Saint-Jacques...), qui peuvent aussi se présenter comme des épisodes accidentels au coeur de narrations plus amples (romans, chansons de geste...). Le culte des reliques, particulièrement développé sur ces routes, n'est peut-être pas pour rien dans l'élaboration de nombreuses légendes hagiographiques. La production savante est pour sa part représentée par les prestigieux scriptoria de Saint-Sever ou de Saint-Martial de Limoges, avec la figure étonnante d'Adémar de Chabannes.

Lieu de production de la littérature, objet de curiosité littéraire, l'Aquitaine gagnante, à la faveur des textes, la cohésion identitaire qui lui fait défaut sur le plan géographique ? La création des troubadours d'Aquitaine se distingue-t-elle de l'ensemble du Trobar ? Le recours au contexte aquitain dans les textes de fiction est-il justifié par la particularité du regard que les auteurs extérieurs à l'Aquitaine portent sur cette région, ou n'est-il que prétexte à introduire une touche d'exotisme de proximité ?

Quelles influences peut-on percevoir dans les différents types de production littéraire de l'Aquitaine médiévale, et jusqu'où leur rayonnement est-il sensible ?

Telles sont quelques-unes des questions qui pourront guider notre quête d'identité de l'Aquitaine des littératures médiévales.

Valérie Fasseur
Jean-Yves Casanova
14 avenue San Carlos Maison Sourd
64000 Pau 64370 Morlanne
vfasseur@club-internet.fr
jean-yves.casanova@univ-pau.fr

Les propositions de communications sont à envoyer au plus tard le 15 septembre 2007 à Valérie Fasseur ou Jean-Yves Casanova.